

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIIe année Janvier 1919 No 1

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Torwn Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est de des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants en la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assembléees générales

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang préieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierresprécieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faireconnaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „Études des Écritures", du „Watch Tower", etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
W. E. Spill ; W. E. Page ; R. H. Barber ; J. F. Stephenson ; F. T. Hort

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
..Room, 310 Martin Building. N.S. **PITTSBURGH, - Pa. U.S.A.**

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Lettres intéressantes

Bien cher frère en Christ,

Sachant combien vous vous réjouissez avec moi, j'ai le plaisir de vous faire part que je suis ces derniers temps heureuse comme je ne l'ai encore jamais été. J'aurais beaucoup aimé vous en faire part plus tôt, mais il me semblait parfois que je ne pourrais pas exprimer les sentiments de mon cœur et, encore maintenant, la plume ne peut reproduire qu'imparfaitement ces sentiments. Non pas que les épreuves manquent, mais par une plus grande vigilance, je puis les supporter avec plus de joie et de force ; la reconnaissance qui s'ensuit remplit souvent mes yeux de douces larmes et fait vibrer mon cœur profondément. A côté de toutes ces joies il y a aussi bien des peines et des faux pas à déplorer. C'est comme j'ai lu dernièrement dans le Journal pour Tous, par le moyen des questionnaires des réunions de sanctification, nous trouvons en nous beaucoup plus de faiblesse que nous ne le croyons. Il est vraiment regrettable que ces réunions soient si difficiles à introduire dans nos contrées (Suisse allemande). Par la grâce du Seigneur je puis vous assurer que ces questions me furent d'un vrai secours en m'éclairant sur l'état véritable de mon cœur. Salutations en Christ à vous cher frère et à tous, avec 2 Cor. 13 : 13.

J. S.

Bien cher frère et bien-aimés dans le Seigneur,

La fin d'une année approche, fertile en événements et fertile aussi pour notre foi ; une nouvelle année s'ouvre devant nous pleine de responsabilité, mais pleine de gloire aussi pour les fidèles qui suivront l'Agneau partout où il va. L'Apôtre Paul aux Colossiens chap. 4 donne à l'Eglise ses dernières exhortations qui sont précieuses, en effet, et que je désire remplir minutieusement à votre égard, cher frère, à cause de la grosse charge que le Seigneur vous a confiée, de la direction de son œuvre dans des temps aussi difficiles. L'Apôtre Paul dit au verset 11 : Les seuls circoncis qui ont travaillé avec moi pour le royaume de Dieu, ont été avec moi une véritable force. C'est cela que je désire rester pour vous, cher frère : une force. Je demande chaque jour à Dieu qu'Il me garde fidèle afin que, si cela est possible, par la grâce de Dieu, je sois une véritable force pour vous encourager, être un vrai frère et un objet de réconfort pour vous spécialement, et pour tous ceux qui aiment l'Eternel de toute leur âme, de toutes leurs forces et de toute leur pensée,

P. B.

Devise pour l'année 1919 : Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. — Apoc, 3 : 11.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 28 février 1919

(1)	23	(7)	72	(13)	27	(19)	75	(25)	37
(2)	78	(8)	41	(14)	100	(20)	90	(26)	84
(3)	59	(9)	11	(15)	7	(21)	97	(27)	57
(4)	9	(10)	64	(16)	68	(22)	96	(28)	17
(5)	56	(11)	89	(17)	25	(23)	52		
(6)	83	(12)	86	(18)	44	(24)	40		

LA TOUR DE GARDE et Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Janvier 1919 — N° 1

LA NUÉE OU LA GLOIRE DE DIEU QUI CONDUIT ISRAEL, LE PEUPLE DE DIEU

« Moïse monta sur la montagne et la nuée couvrit la montagne. La gloire de l'Éternel reposa sur la montagne du Sinaï et la nuée la couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée. L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne aux yeux des enfants d'Israël ». — Ex. 24 : 15-17.

LA NUÉE qui conduisit les enfants d'Israël pendant les quarante ans de leur pèlerinage dans le désert indiquait aux enfants d'Israël la présence manifeste de l'Eternel. C'était une colonne de nuée pendant la journée et une colonne de feu éclairante pendant la nuit. Lorsque l'Eternel envoyait un message exceptionnel à Moïse et aux enfants d'Israël, ce message était accompagné d'une démonstration puissante et glorieuse comme celle montrée dans notre texte ; il est dit que la gloire de l'Eternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. L'apôtre Paul parle aussi de cette révélation qui était une démonstration puissante destinée à faire une profonde impression dans le cœur de tous ceux qui la virent. L'apôtre nous dit : « Vous ne vous êtes pas approchés d'un feu que l'on pouvait toucher et qui était embrasé, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fut adressé aucune de plus........ Ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant!» Il est certain que ce spectacle grandiose devait préparer les enfants d'Israël à recevoir le message de l'Eternel. D'autre part, nous sommes persuadés que cette démonstration était nécessaire car, malgré cela, les enfants d'Israël oublièrent bien vite les grandes bénédictions de l'Eternel et les bienfaits qui en découlèrent ainsi que l'émotion produite par les paroles qu'ils entendirent lorsque l'Eternel appela Moïse sur la montagne du Sinaï. L'Ecriture nous dit de ces choses : « C'est une figure pour le temps actuel » (Héb. 9:9). Elle dit encore : «La loi possède une ombre des biens à venir et non l'exacte représentation des choses » (Héb. 10 : 1). « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des âges ». — 1Cor. 10 : 11.

LE SYMBOLE DE LA NUÉE

La nuée représente de l'eau à l'état de vapeur, l'eau symbolisant la vérité. L'eau est un élément renfermant une puissance extraordinaire, surtout lorsqu'elle est condensée en grande quantité et qu'elle est soumise à l'action du vent, du soleil, etc. Le prophète Ezéchiel parle de l'eau qui sort sous le seuil de la maison de l'Eternel, qui assainit et qui donne de la vie. L'Apocalypse montre aussi un fleuve d'eau de la vie limpide comme le cristal et qui a un effet merveilleux partout où il passe, car cette eau a une action rafraîchissante, vivifiante et purifiante. Lorsqu'on parle de l'eau en symbole, elle représente l'action de la vérité pendant la période qui a précédé et pendant celle qui suivra l'âge évangélique. L'âge évangélique est montré comme une époque pendant laquelle l'eau s'est transformée en nuée, car, pendant cette époque-là, la vérité contenue dans la Parole divine, les merveilleux enseignements, les très précieuses promesses, sont d'ordre spirituel, ce qui est symbolisé par l'eau transformée en nuée. Dans l'âge précédent et pendant le Millénium, par contre, les enseignements et les promesses sont terrestres, ce qui est symbolisé par la nuée transformée de nouveau en eau par la condensation. La vérité symbolisée par l'eau et par la nuée indique aussi un jugement, en effet les hommes seront tous jugés par la Parole de Dieu ; le prophète Esaïe dit : « Il frappera la terre de sa Parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera périr le méchant » (Es. 11:4). La Parole divine, la vérité, symbolisée par l'eau, a été en effet un jugement terrible pour les hommes impies. L'apôtre Pierre enseigne que des cieux existèrent autrefois par la Parole de Dieu ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée par l'eau, et, que par ces choses, le monde d'alors périt submergé. — 2 Pier. 3 : 6.

LA NUÉE EST UNE BÉNÉDICTION ET UN JUGEMENT

Un jugement mémorable qui fut, d'une part, la délivrance du peuple d'Israël et, d'autre part, la destruction des Egyptiens, fut manifesté lors de la sortie des Israélites du pays d'Egypte. La nuée était pour les Israélites le conducteur visible qui devait leur montrer le chemin à suivre, car il est dit : « L'Eternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit » (Ex. 13 : 21-22). C'était donc là un conducteur infaillible permettant de connaître la volonté divine ; si cette nuée ne conduisait pas le peuple par le plus court chemin, toutefois c'était le chemin de l'Eternel, celui qui finirait sûrement par conduire Israël à destination. Il est dit : « Dieu fit faire au peuple un détour par le désert vers la mer Rouge » (Ex. 13 : 18). Cela montre que le Seigneur voulait, tout d'abord, donner une leçon imposante au peuple d'Israël, manifester sa gloire et la puissance de sa délivrance envers ses enfants. Il en est exactement de même

de nos jours, le Seigneur veut aussi pendant la moisson de l'âge évangélique montrer sa puissance et sa grâce à son peuple et la grande délivrance qu'il veut lui accorder. Lorsque le peuple d'Israël reconnut la nuée, il en eut une très grande joie, car le peuple connut par ce signe que le Seigneur les conduisait. Cela est aussi un enseignement pour nous qui sommes arrivés à la fin de la moisson, époque pendant laquelle nous reconnaissons aussi la nuée de l'Eternel et le retour de notre Seigneur Jésus qui est dépeint comme un Fils d'homme ayant une couronne d'or sur la tête et assis sur la nuée blanche (Apoc. 14 : 14). Cette nuée devait conduire les enfants d'Israël en sûreté dans le désert ; elle est aussi un symbole de la nuée d'Apoc. 14 qui conduit également avec sûreté l'Israël bien-aimé de Dieu, l'Israël spirituel, les disciples de Christ, pendant la moisson. Ces derniers sont sortis de Babylone appelée spirituellement Egypte et Sodome (Ap. 11 : 8) ; ce sont eux que Dieu appelle « Mon peuple » (Apoc. 18 : 4). Ils ont eu le courage de sortir de Babylone, de sortir des dénominations religieuses chrétiennes actuelles. Une manifestation grandiose de la bonté et de la compassion divines eut lieu lorsque les Egyptiens poursuivirent le peuple d'Israël dans le désert ; le peuple d'Israël était alors dans une profonde angoisse ; Moïse qui le conduisait ne pouvait certainement pas le délivrer de la main des Egyptiens, mais là où les hommes sont impuissants la puissance divine intervient ; c'est pour cela que Moïse plein de confiance dans la délivrance de l'Eternel dit au peuple : « Ne craignez rien, restez en place et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour, car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Eternel combattra pour vous, et vous, gardez le silence » (Ex. 14 : 13-14). La délivrance fut grandiose pour le peuple d'Israël ; « l'ange de Dieu qui allait devant le camp d'Israël partit et alla derrière eux et la colonne de nuée qui les précédait vint derrière eux ; elle se plaça entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté et de l'autre elle éclairait la nuit » (Ex. 14:19-21). La puissance de Dieu fut manifestée au moyen de cette nuée par laquelle le Seigneur éclairait son peuple et lui parlait. Ce symbole indiquait que la nuée, l'eau de la divine vérité, la Parole de Dieu était pour les Israélites une lumière, car il est dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Ps. 119 : 105). Il est aussi dit que pour les Egyptiens cette même nuée était ténèbres et les empêchait de s'approcher des Israélites pour leur faire du mal ; n'est-il pas admirable de voir, à cette occasion, que l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent (Ps. 34 : 8) ? C'est certainement une très grande consolation pour les disciples de Christ de savoir qu'ils sont gardés et de voir qu'à cette occasion la nuée fut une bénédiction pour ceux qui craignaient l'Eternel, pour les Israélites, et qu'elle fut une malédiction pour les Egyptiens qui furent engloutis dans la Mer Rouge. L'enseignement de cette histoire est que la Parole de Dieu est une puissance de vie pour ceux qui la reçoivent et lui obéissent, tandis qu'elle est une odeur de mort, une folie, non seulement pour le monde, mais aussi pour tous ceux qui ne sont chrétiens que de nom et qui ne remplissent pas les conditions requises pour être conduits continuellement par la nuée de l'Eternel. Cette nuée, manifestée dans le désert, fut pour les enfants d'Israël un enseignement grandiose et aussi un jugement continuel. L'apôtre Paul dit aux Corinthiens : « Puisque le monde avec sa sagesse n'a point connu Dieu, dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication ». — 1 Cor. 1 : 21.

LA NUÉE FUT IMITÉE PAR SATAN

La nuée qui a conduit le peuple d'Israël dans le désert fut une bénédiction grandiose pour Israël ; par la nuée, l'Eternel s'est manifesté dans ses jugements et ses bénédictions. Cette nuée a ainsi fait la joie du peuple d'Israël et des disciples de Christ pendant la moisson ; cette démonstration du Seigneur fut imitée par l'adversaire, Satan. Combien les disciples de Christ ont été réjouis de connaître le temps dans lequel ils étaient visités ; ils ont su que, selon la chronologie de la Bible, dès 1874, notre Seigneur Jésus était revenu, comme le Messager de l'alliance assis sur la nuée blanche, selon Apoc. 14. Vraiment cette révélation a été douce au cœur des disciples ; ils se sont levés comme des vierges pour aller à la rencontre du Seigneur, pour le suivre, pour reconnaître sa voix merveilleuse et douce qui nous parle ces derniers temps de la maison du Père, du temps glorieux du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de tous ses saints prophètes (Act. 3 : 19-21). Ces choses avaient été vraiment perdues parce que le peuple de Dieu était prisonnier dans Babylone, et il fallait que ce peuple sortît de Babylone pour reconnaître la présence du Seigneur assis sur la nuée blanche et conduisant ses chers disciples, car il est écrit : « Lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles et ses brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix » (Jean 10:4). Nous voyons, par ce qui précède, que les brebis du Seigneur ont aussi été invitées à sortir de Babylone, ce qui est symbolisé par la sortie de l'Egypte. Bientôt après le départ des apôtres, Satan voulut conduire l'Eglise de Dieu ; il s'était adressé, tout d'abord, à notre Seigneur Jésus en lui conseillant de s'associer avec lui, car lui-même, Satan, voulait amener tous les hommes à Jésus en les lui donnant (Matth. 4 : 9). Le Seigneur Jésus renvoya Satan en lui disant : « Retire-toi Satan ». Par contre, l'Eglise fut séduite par Satan après la mort des apôtres ; c'est ce que l'Ecriture nous annonce en parlant de « celui qui retient » l'action du « mystère de l'iniquité ». L'Ecriture nous parle de cette manifestation dans l'Eglise en disant : « L'apparition de cet impie se fera par la puissance de Satan avec toutes sortes de miracles, de prodiges mensongers et avec toutes les séductions de l'iniquité » (2 Thess. 2 : 9,10). Cette manifestation de la puissance de Satan établie en un lieu saint (Dan. 11 : 31 ; Matth. 24 : 15 ; Apoc. 2 : 13) a séduit l'Eglise qui a été ainsi emprisonnée dans Babylone (dans la chrétienté actuelle). Cette démonstration de la puissance de Satan destinée à séduire et à corrompre les disciples de Christ, s'est manifestée par des signes et des prodiges ; il est dit que l'adversaire s'est élevé au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, de tout ce qu'on adore jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu (2 Thess. 2 : 3-4). Ces systèmes religieux, dits chrétiens, renfermaient de terribles séductions et les véritables disciples qui furent emprisonnés dans ces systèmes, dans Babylone, souffrirent cruellement, tout comme les Israélites eurent à souffrir avant de sortir du pays d'Egypte. La persécution qui eut lieu en Egypte fut terrible, mais certainement elle fut moins cruelle que les terribles persécutions religieuses et les dragonnades dirigées contre les huguenots, ainsi que les persécutions contre les baptistes, etc., les persécutions et diffamations actuelles. Le prophète Esaïe nous montre que tous ces systèmes, dits chrétiens, sont conduits également par une nuée, mais Satan est assis sur cette nuée, et il est écrit : « Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut ». — Es. 14 : 13-14.

SOUS LA NUÉE DE CHRIST

Le peuple d'Israël conduit dans le désert par la nuée de l'Eternel fut instruit dans les voies du Seigneur. C'est

sur la montagne du Sinaï que l'Eternel donna à Moïse la loi grandiose et qu'Il lui montra le modèle qui devait servir à la construction du Tabernacle de l'Eternel, de l'habitation du Dieu vivant où les enfants d'Israël pourraient se rencontrer avec leur Dieu au moyen du Médiateur et du sacerdoce de l'Eternel. Le spectacle et les manifestations qui eurent lieu lors de la promulgation de la loi furent d'une grandeur inouïe ; toute la montagne fumait ; il y eut des éclairs et des tonnerres ; la voix de l'Eternel fut entendue ; c'était un spectacle grandiose, glorieux et impressionnant. Le Seigneur remit entre les mains de Moïse les dispositions nécessaires pour célébrer le culte à l'Eternel. Il permettait au peuple d'Israël d'avoir communion avec Dieu au moyen du sacerdoce de l'Eternel et de son tabernacle. Les sacrificateurs et les Lévites ne devaient recevoir aucun héritage terrestre parmi leurs frères ; ils devaient recevoir la part de l'Eternel, mais aucun héritage terrestre ; ils devaient être les princes de leurs frères et les diriger dans les voies de l'Eternel. L'épître aux Hébreux nous dit ce qui suit : «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses.... qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très haut » (Héb. 1 : 1 — 3). Nous voyons par ce qui précède que le Seigneur a donné, dans la première alliance, des ordonnances relatives au culte et au sanctuaire terrestre. Le saint esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert tant que le premier tabernacle subsistait. Mais Christ est venu comme souverain Sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait ; il est entré, une fois pour toutes, dans le lieu très saint avec son propre sang et, par un esprit éternel, il s'est offert lui-même à Dieu en purifiant la conscience de tous ses disciples afin qu'ils servent le Dieu vivant comme sacrificateurs. L'âge évangélique pendant lequel Dieu s'est choisi un peuple qui porte son nom et formé des disciples de Christ, est le jour de propitiation pendant lequel la propitiation est faite par la mise à mort de notre cher Sauveur, le Rédempteur du monde, et par la mise à mort de ses disciples, des membres de son corps, qui se sont offerts en sacrifice vivant, saint et agréable. La vie de ces disciples est dépensée complètement au service de Dieu en renonçant à tous les droits terrestres ; les disciples consentent à offrir leur joue droite lorsqu'on les frappe sur la joue gauche, ils abandonnent leur tunique lorsqu'on prend leur manteau. Ils se laissent dépouiller de leurs droits terrestres parce qu'ils sont des sacrificateurs ; comme chez les Israélites selon la chair, ils n'ont pas reçu d'héritage terrestre, mais Dieu est leur Héritage. C'est Lui qui les garde et qui leur donne tout ce dont ils ont besoin. Les disciples de Christ tous ensemble forment le corps de Christ composé de 144 000 membres qui sont des sacrificateurs inférieurs figurés par le bouc de Jéhovah. Les disciples de Christ sont donc représentés par les sacrificateurs inférieurs et par la victime qui est le bouc de l'Eternel, tandis que notre cher Sauveur est représenté par le taureau mis à mort le matin du jour de propitiation ; Jésus est, à la fois, la victime et le souverain Sacrificateur. Notre Seigneur Jésus s'est consacré à Dieu et il a symbolisé cette consécration dans les eaux du baptême ; c'est à ce moment-là qu'il s'est offert à Dieu comme une victime ; il a offert sa nature humaine sans tache et sans défaut à Dieu lorsque Jean-Baptiste l'eut complètement immergé dans l'eau. Lorsque notre Seigneur Jésus sortit de l'eau, Dieu le considéra depuis lors comme une victime morte symboliquement, c'est pourquoi il est écrit : « Là où il y a une alliance il est nécessaire que la mort de ce qui la ratifie soit constatée. Une alliance, en effet, n'est valable que sur des victimes mortes » (Héb. 9 : 16, 17 - traduction exacte du texte). Ainsi, lorsque notre Seigneur Jésus sortit de l'eau, il avait été baptisé en sa propre mort (Rom. 6 : 3). Dès ce moment, notre Seigneur Jésus dépensa sa vie tout entière, goutte à goutte, au service de Dieu, comme une victime. Le couronnement de cette œuvre devait être la mort complète et littérale sur la croix. Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau ; les cieux s'ouvrirent et l'esprit de Dieu descendit sur lui (Matth. 3 : 16). Ce fait représente l'engendrement à la nature spirituelle de notre Seigneur Jésus. Il en est exactement de même pour les membres de son corps, pour ses chers disciples ; l'Ecriture nous dit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ! Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort ». Si nous sommes entièrement unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne (Rom. 6 : 3-5). Tous les véritables disciples de Christ sont engendrés par la puissance du saint esprit, parce qu'ils ont accepté les conditions que le Seigneur Jésus leur pose ; il est le souverain Sacrificateur qui doit recevoir à son école les sacrificateurs inférieurs qui sont ses disciples. Les conditions imposées sont le renoncement à sa propre volonté, le renoncement à tous ses droits terrestres et l'offrande de soi-même comme une victime sainte et agréable, purifiée par le sang de Christ, par le moyen de la foi. Cette alliance entre Dieu et l'homme est symbolisée par le baptême symbolique qui est, comme le dit l'apôtre Pierre, l'engagement d'une bonne conscience ; c'est donc une démonstration extérieure devant Dieu et devant l'assemblée, de ce qu'on a fait au fond du cœur. C'est ainsi que tous les disciples de Christ ont été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps (1 Cor. 12 : 13). Le glorieux baptême du saint esprit vient tout d'abord au moyen de la Parole, c'est un engendrement qui vient former une nouvelle créature, car tous ceux qui sont engendrés par la puissance du saint esprit sont de nouvelles créatures (2 Cor. 5 : 17). Toutes choses sont devenues nouvelles. Les personnes qui se sont présentées à Dieu en passant par notre Seigneur Jésus, ont donc été acceptées par Dieu comme une partie du sacrifice de Christ ; elles ont reçu la procréation du saint esprit afin de croître comme des membres du corps de Christ. Les mérites de notre cher Sauveur reposent continuellement sur eux, comme cela eut lieu au pays d'Egypte pour les premiers-nés qui bénéficièrent du sang de l'agneau pascal répandu sur les poteaux et les linteaux des portes. Les disciples conservent sur eux les mérites de Christ tant qu'ils observent les termes de leur alliance, qu'ils renoncent à eux-mêmes, à la terre et qu'ils sont de nouvelles créatures ; ils sont alors sous la nuée de Christ, recouverts par l'esprit de sainteté appelé le consolateur. Notre Seigneur Jésus nous dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité.... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui... Le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses » (Jean 14 : 15-26). Le baptême de l'esprit est donc le véritable baptême, celui qui est venu sur les disciples de Christ à la Pentecôte. L'esprit de vérité, l'esprit saint, fut symbolisé par la nuée qui conduisit les enfants d'Israël au travers de la mer ; c'est ainsi qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer (1 Cor. 10 : 1-3). Le témoignage de l'apôtre Pierre à la Pentecôte est significatif, il dit : « C'est

ici ce qui a été prédit par le prophète Joël : .... Sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu et une vapeur de fumée » (Actes 2 : 16 - 19). Les disciples de Christ ont donc été conduits pendant tout l'âge évangélique par une nuée invisible qui, cependant, fut une puissante démonstration divine par les effets produits sur les cœurs. Tous les miracles qui ont été accomplis, l'ont été par la puissance du saint esprit manifesté par les dons de l'esprit, par le don des langues, par différents miracles, guérisons, etc. Tous ces dons sont devenus, pendant l'âge évangélique, les fruits de l'esprit qui sont la démonstration puissante du changement des dispositions du cœur survenu chez les véritables diciples, qui ont fini par perdre l'image de l'homme déchu et ont acquis la ressemblance de l'image glorieuse de leur cher Sauveur (Rom. 8 : 29). Ces dispositions du caractère sont manifestées par la patience complète, par l'humilité allant jusqu'à la mort de la croix et par l'amour qui pardonne même les injustices commises envers nous-mêmes. Cet amour intercède auprès du trône de la grâce pour obtenir le pardon du coupable, car l'amour couvre une multitude de péchés. C'est cette démonstration-là qui est véritablement la preuve que les vrais disciples de Christ sont sous la nuée glorieuse de Christ.

SOUS LA NUÉE DE SATAN

L'adversaire, Satan, a voulu, de toute manière, imiter le Royaume de Dieu. Nous ne sommes donc pas étonnés qu'il se soit aussi placé sur une nuée et même sur le sommet des nues pour se rendre semblable au Très-Haut (Es. 14 : 14). Du haut du trône du prince de ce monde, la puissance satanique s'est fait sentir sur le cœur des fils de la rébellion, sur les humains en général (Ephés. 2 :2) et aussi sur les véritables disciples qui ont eu à lutter, non seulement contre le sang et la chair, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Ephés. 6 : 12). Nous avons des exemples frappants de l'activité déployée par Satan pendant le voyage d'Israël dans le désert, et spécialement lors de la formation de l'Eglise pendant l'âge évangélique. Satan sur la nuée a aussi enseigné et interprété la Parole de Dieu ; il s'est même approché de Jésus pour lui offrir ses enseignements. Satan a aveuglé les yeux de ceux qui ne veulent pas accepter les conditions imposées par notre Seigneur Jésus pour obtenir le véritable salut. Satan a aussi imaginé et établi un royaume de Christ, mais ce royaume est appelé dans les Ecritures *là où Satan a son trône*; c'est le royaume de l'antéchrist. Le Seigneur Jésus en fait mention lorsqu'Il dit : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint...»(Matth.24:15). Il nous est montré ici un système religieux « chrétien » qui a toute l'apparence extérieure du Royaume de Christ. Dans cette institution nous trouvons celui qui remplace Christ, son prétendu vicaire qui fonctionne comme grand prêtre ou souverain sacrificateur; d'autres prêtres offrent aussi des sacrifices. Ces sacrifices sont les sacrifices de la messe, où soi-disant le corps de Christ est créé pour être offert de nouveau d'une manière non sanglante. Nous voyons ici la différence des enseignements et des résultats obtenus ; dans le royaume de l'antéchrist on offre des sacrifices non sanglants (viandes sacrifiées aux idoles).(Voir Vol.VII page 43 et Vol.III pages 82,83).Les disciples de Christ, par contre, sont exhortés à s'offrir « en sacrifice vivant, saint et agréable » (Rom. 12 : 1). Nous constatons par l'histoire que le royaume millénaire de l'antéchrist a apporté la haine contre tous ceux qui ne voulaient pas se plier à la tyrannie de l'antéchrist. Tout d'abord l'antéchrist a fait une guerre acharnée à la Bible, désirant la détruire ainsi que ceux qui la propageaient. Ces derniers furent tourmentés d'une façon horrible. L'antéchrist a surtout fait la guerre aux saints de Dieu avec des armes charnelles. Il s'est élevé au-dessus de tout ce qui existe et il s'est proclamé lui-même un Dieu. Ezéchiel nous en parle (Ezéch. 28 : 1 — 10), ainsi que l'apôtre Paul dans 2 Thess. 2 : 3 — 4. Nous voyons par ces textes que l'adversaire a érigé un système religieux qu'il a fait sortir du milieu de la véritable Eglise, en établissant l'abomination de la désolation en lieu saint (Voir Vol. II chap. 9 et Vol III chap. 4). Le chemin étroit, suivi par notre Seigneur et par ses disciples fidèles, est le chemin du renoncement à sa volonté, du renoncement à la terre et à ses avantages, ses honneurs ; c'est la vie dépensée au bénéfice des autres, le chemin étroit suivi par Jésus et par ses disciples. Par contre, combien est différent le chemin suivi par l'antéchrist qui porte une triple couronne d'or sur la tête, qui reçoit les plus grands honneurs et qui a poursuivi, persécuté les saints de Dieu, qui a semé la haine ! Nous sommes frappés de voir la différence qui existe entre le Christ et l'antéchrist. Peu nombreux sont ceux qui ont été conduits, pendant l'âge évangélique par la nuée du Seigneur ; nombreux, par contre, sont ceux qui ont été dupés et conduits par la nuée de Satan. La grande église qui s'est plongée dans le luxe est une des principales dénominations religieuses dites chrétiennes, elle est appelée la mère : nous voyons qu'en effet cette mère-là a des filles qui sont toutes les autres dénominations religieuses dites chrétiennes. Comme le disent les Ecritures, telle est la mère, telles sont aussi les filles. La grande église est montrée comme une femme assise sur une bête écarlate ; cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate ; elle était parée d'or et tenait dans sa main une coupe d'or remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : « Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre ». Cette femme représente l'église apostate ; elle tient une coupe d'or, ce qui représente la Parole divine, mais cette coupe contient des abominations qui sont de grossières erreurs et de fausses interprétations des Ecritures; ces choses sont des impuretés et des abominations par le fait que leurs enseignements sont des blasphèmes qui imputent à Dieu la doctrine des tourments éternels, celles de l'immortalité de l'âme, de la trinité et d'autres abominations (Apoc. 17:4, 5). Cette femme ou l'église apostate a enivré par ses enchantements et ses séductions toutes les nations; les habitants de la terre ont été en délire. N'est-ce-pas là la situation de la chrétienté au cours de ces dernières années? Les clergés n'ont-ils pas encouragé les rois de la terre et les divers gouvernements à se préparer à la guerre? Lorsque la grande guerre a été déchaînée, n'a-t-on pas entendu prêcher sur la chaire dans les différentes église une guerre à outrance ? Ne sont-ce pas ces enseignements qui ont mis les nations en délire? Voilà les résultats des enseignements donnés aux nations par le ministère de Satan assis sur sa nuée. Le Seigneur dit en parlant des Ecritures : « La lettre tue, mais l'esprit vivifie ». Il est donc certain pour ceux qui acceptent et qui lisent la Parole divine que l'on peut obtenir deux résultats complètement différents l'un de l'autre. Pour les uns le concours de l'esprit de Dieu sera une bénédiction, tandis que pour les autres l'esprit de l'adversaire apportera une malédiction. Certaines personnes sans parti pris, et désirant se laisser guider par le Seigneur, acceptent toutes les conditions sévères et rigoureuses qu'il place devant elles pour devenir disciples de Christ ; elles reçoivent aussi au moyen de la Parole divine de grandes bénédictions. Nous voyons aussi que la nuée éclairant les Israélites et les bénissant étaient pour les Egyptiens une condamnation amenant leur destruction au fond de la Mer Rouge. La Parole divine dit aussi : « Il frappera la terre de sa Parole comme d'une

verge » (Esaïe 11 : 4) ; tout cela nous indique les jugements exécutés par la Parole de Dieu. Il nous est encore dit : « L'Eternel envoya sa Parole et les guérit » (Ps. 107 :20). Nous voyons par là les merveilleuses bénédictions contenues dans la Parole divine pour ceux qui obéissent, qui sont fidèles, et aussi les terribles malédictions prononcées contre ceux qui n'écoutent pas la Parole de Dieu. Voici quelques citations montrant combien il y a de bénédiction à obéir : « *Ecouter Dieu,* c'est être heureux » (Deut. 12 : 28; Luc. 11 : 28) ; c'est « reposer avec assurance » (Prov. 1 : 33) ; c'est devenir « frère » de Jésus (Luc. 8 : 21); c'est « avoir la vie éternelle » (Jean 5 : 24) ; c'est « connaître Dieu » (1 Jean 4 : 6). Voici, par contre, la malédiction apportée par la désobéissance: *Ne pas écouter Dieu* c'est roidir son cou et être rejeté (2 Rois 17 : 14, 20) ; c'est suivre son mauvais cœur (Jér. 17 : 12) ; c'est être un enfant rebelle (Es. 30 : 9) ; c'est rendre sa prière abominable (Prov. 28 : 9) ; c'est être maudit (Jér. 11 : 3).

Quels résultats avons-nous obtenus en lisant la Parole de Dieu ?

Notre Seigneur Jésus est venu sur la terre pour annoncer les grâces divines. Dans tous les messages qu'il a apportés et dans toutes les œuvres qu'il a accomplies, comme mandataire du grand Jéhovah, il a été fidèle, d'une fidélité si absolue qu'il a été appelé le Logos, la Parole de Dieu. En effet, il est le messager honoré et glorieux de Jéhovah, car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Si Dieu a parlé aux anciens par ses prophètes, Dieu a parlé dans ces derniers temps par son Fils bien-aimé qu'il a établi héritier de toutes choses, parce qu'il a honoré son Père et parce qu'il a glorifié son nom en toute circonstance. Notre Seigneur Jésus est désireux d'accepter des disciples qui suivent ses traces et qui sont vraiment désireux de faire sa volonté ; ils sont appelés les membres de son corps, car ils ont tous été baptisés et abreuvés de l'esprit glorieux de Jéhovah ; cet esprit indique à tous ceux qui le reçoivent toute la volonté de Dieu. Cet esprit glorieux de Jéhovah donne l'occasion aux disciples de Christ de développer en eux l'amour de Dieu ; c'est pour cela que les disciples de Christ doivent aimer jusqu'à donner leur vie pour leurs frères. Les disciples de Christ renoncent à leur propre volonté, à leurs aises, à leurs plans, car ils sont désireux d'accepter les voies de Dieu, même si elles sont si étroites qu'il faut laisser fortune, nom, bonne réputation, etc. Ces disciples doivent aussi rendre le bien pour le mal, une parole douce pour une parole amère. Sachant qu'ils sont des victimes, ils se laissent volontiers immoler et acceptent ainsi les dispositions que le Seigneur prend à leur égard ; il est dit dans la Parole : « Etant de toute manière pressés par la tribulation, mais non réduits à l'extrémité ; dans la perpléxité, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non perdus ; portant toujours avec nous la mort du Seigneur Jésus » (2 Cor. 4 : 8,9).

Si donc de tels résultats ont été produits dans notre cœur, si de pareilles dispositions et actes sont manifestés dans notre ligne de conduite, cela veut dire évidemment que nous ressemblons à notre cher Sauveur et que nous souffrons avec lui afin de régner aussi avec lui. C'est là un signe évident que la nuée du Seigneur, son glorieux saint esprit a été manifesté en nous. Nous avons donc été instruits par la Parole divine, nous avons étudié les Ecritures et, parce que nous avons rempli les obligations imposées par le Seigneur en renonçant à nous-mêmes, en sacrifiant notre chair, nous avons été approuvés par Lui et Il nous a donné par la puissance de son saint esprit la véritable connaissance de la Parole de Dieu, dont il est écrit : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont point montées au cœur de l'homme ». Dieu nous les a révélées par l'esprit, par la nuée qui nous conduit. L'esprit qui vient de Dieu sonde tout, même les profondeurs de Dieu (1 Cor. 2:9-11). Par contre, tous ceux qui lisent la Parole de Dieu sans remplir les obligations imposées par notre Seigneur Jésus, sans renoncer à leur volonté, à la terre, à leur vie, etc., tous ceux-là peuvent recevoir certaines bénédictions pendant un certain temps, mais, tôt ou tard, ils s'égareront et finiront par se trouver sous la nuée de l'adversaire Satan ; bientôt des fruits amers se manifesteront; ces fruits-là ont toujours été produits chez les gens religieux et même très religieux qui demeurent sous la nuée de l'adversaire. Ces fruits sont les calomnies, surtout les calomnies subtiles qui imputent aux disciples de Christ des intentions peu charitables. La chrétienté, sous la conduite de Satan, a même imputé à notre bon Père céleste la doctrine des tourments éternels, tout en répétant que Dieu est amour. Ces mêmes chrétiens ont une certaine animosité contre les vrais disciples de Christ, parce que la conduite et les actes de ces derniers sont une réprobation vivante aux infidélités qui remplissent le cœur de tous ceux qui écoutent le Parole mais ne la mettent pas en pratique, bâtissant ainsi une maison sur le sable. Tous ces chrétiens-là seront déçus, parce qu'ils se sont trompés par de faux raisonnements, parce qu'ils se sont attribués toutes sortes de bénédictions qui ne sont destinées qu'à ceux qui renoncent à eux-mêmes. Cette tactique est celle de Satan qui est le conducteur de tous les infidèles qui viennent se ranger automatiquement sous sa nuée ; il les encourage en leur suggérant qu'ils ont assez fait, qu'ils en savent assez pour leur salut. A ceux qui ont étudié la Bible plus à fond Satan dit : « Dieu ne demande pas que tu sois complètement pacifique, Il ne demande pas non plus que ton cœur soit vraiment pur, car cela est irréalisable, tu pourras néanmoins voir Dieu. D'ailleurs il est impossible que Dieu demande le renoncement complet à ta volonté, car ce serait une folie, tu deviendrais idiot. L'unité du corps de Christ n'est aussi qu'un prétexte pour former une nouvelle papauté, ne l'accepte donc pas, sois libre de la liberté que le Maître t'a donnée ». Telle est la liberté que l'adversaire désire nous donner. Par ce qui précède, nous voyons les résultats obtenus au moyen de la Parole divine interprétée dans l'esprit de Christ et aussi les résultats bien différents produits par cette même Parole divine interprétée avec l'esprit de Satan.

La nuée pendant la moisson

Les Ecritures montrent que les enfants de Dieu, à la fin de l'âge évangélique, sont emprisonnés dans Babylone. Babylone contient de véritables enfants de Dieu mais qui ont été plus ou moins enivrés par les enchantements, par les fausses doctrines de cette Babylone. Lorsque ces enfants de Dieu ont entendu le message de la vérité, leur cœur a tressailli et leurs oreilles ont été attentives à la voix du bon Berger ; ils ont été heureux d'entendre le message : « Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apoc. 18 : 4). Pendant l'âge évangélique, au moment où les véritables enfants de Dieu étaient très rares, la nuée était pour ainsi dire évanouie; tel fut le cas pendant la sécheresse des 1260 jours ou des 3 ans et demi dont nous parlent les Ecritures et qui sont annoncés par Amos en ces mots : « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre la Parole de l'Eternel » (Amos. 8 : 11). Cette sécheresse est montrée aussi par les expériences du prophète Elie. — Jacq. 5 : 17; 1 Rois 17 : 7 ; 18 : 2.

Cependant, les enfants de Dieu symbolisés par Elie sont alimentés par l'Eternel qui leur procure la nourriture nécessaire. La classe des enfants de Dieu est aussi symbolisée par la femme qui s'enfuit au désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle soit nourrie pendant 1260 jours (Apoc. 12 : 6). La nuée se manifesta de nouveau d'une façon grandiose, comme nous l'avons

dit plus haut, en 1874, époque à laquelle le Seigneur est de nouveau présent, assis sur la nuée blanche, et donnant des instructions magnifiques à son peuple par son serviteur fidèle et prudent (Matth. 24 : 45). La nuée pouvait être de nouveau rendue manifeste et la gloire du Dieu d'Israël allait de nouveau conduire puissamment les élus, les véritables disciples de Christ. Nous avons maintenant bénéficié depuis 40 ans de l'égide magnifique que l'Eternel a donnée à son peuple dans la personne de notre cher Sauveur. Des bénédictions sans nombre ont été obtenues et le Seigneur a conduit son peuple en lui donnant la manne du ciel, le vrai pain de vie, sous la forme des Etudes des Ecritures ; ces dernières ont réjoui le cœur de tous ceux qui sont sortis de Babylone pour se placer sous l'égide de notre cher Sauveur. Le Maître, en effet, a fait sortir son peuple de Babylone pour le mener dans le désert, afin qu'il fût sous la nuée des bénédictions qui l'a conduit 40 ans. Sous cette direction, à l'école de Christ, le Seigneur a discipliné son peuple, l'a éprouvé, afin de le rendre capable d'entrer dans le Royaume éternel de notre Seigneur Jésus. Le peuple de Dieu a été rassemblé par la trompette retentissante des quatre vents des cieux (Matth. 24 : 31) ; il a été discipliné à l'école appelée le corps de Christ ; c'est alors que la nuée l'a béni, l'esprit de grâce, de vérité et de sainteté l'a vivifié. Quand cette instruction, cette mise à l'épreuve sera complètement terminée, quand les disciples, placés sous la nuée, auront accomplis leur vocation et leur élection en étant fidèles à leur alliance, jusqu'à la mort, alors, dit l'apôtre Paul, « nous les vivants qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous les uns les autres par ces paroles. »

LA NUÉE QUI CONDUIRA LES NATIONS PENDANT LE MILLÉNIUM

La nuée qui conduira toutes les nations de la terre se manifestera tout d'abord par un jugement terrible qui s'abattra sur les hommes ; ce sera la révélation de notre Seigneur Jésus : « Voici, il vient avec les nuées et tout oeil le verra, et ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui » (Apoc. 1 : 7). Ce grand événement est aussi annoncé par le prophète Daniel qui eut une vision grandiose de «l'Apocalypse» de notre Seigneur Jésus ; il dit : « Voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme......... On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point et son règne ne sera jamais détruit » (Dan. 7 : 13, 14). Cet événement grandiose de «l'Apocalypse» de notre Sauveur sera accompagné par la glorification de ses saints. L'apôtre Paul nous montre l'enlèvement des « pieds » du corps de Christ sur des nuées à la rencontre du Seigneur ; le prophète le montre également en disant : « Je glorifierai la maison de ma gloire. Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées ? ». — Esaïe 60 : 7, 8.

Ceux-là sont les membres du corps de Christ; ils vont à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ce temps-là est un temps de détresse ; c'est pourquoi le prophète dit : « L'Eternel marche dans la tempête, dans le tourbillon ; les nuées sont la poussière de ses pieds » (Nahum 1:3). Malheur à la terre parce qu'elle n'a pas reçu le témoignage des disciples de Christ. Il est dit : « Lorsqu'on ne vous recevra pas et que l'on n'écoutera pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds ; je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là ». Cependant, après que les jugements de Dieu auront été exécutés sur la terre, lorsque les nations auront été humiliées, elles apprendront la justice (Es. 26 : 9). La nuée qui se formera lorsque le Christ tout entier sera manifesté en gloire et en magnificence, sera puissante et grandiose ; il est dit : « L'Eternel établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert » (Esaïe 4 : 5). Ce sera une manifestation grandiose du Royaume de Christ et la manifestation glorieuse des promesses de Jéhovah ; car le Seigneur manifestera sa grâce par une seconde Pentecôte ; il est écrit : « Après cela, je répandrai de mon esprit sur toute chair » (Joël 2 : 28). Ce ne sera plus comme à la première Pentecôte où le Seigneur répandit de son esprit, seulement sur ses serviteurs et sur ses servantes, mais, en ce temps-là, le Seigneur répandra de son esprit sur chaque humain et toute la terre sera remplie de la gloire et de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai dans leur cœur, dit l'Eternel, et à ce moment-là il fera une nouvelle alliance avec les enfants d'Israël et avec tous les peuples de la terre. En ce temps-là, la bénédiction du Christ glorifié dans la nuée de l'Eternel sera manifestée le septième jour millénaire depuis la création de l'homme comme cela est préfiguré dans notre texte (Ex. 24 : 15-17). C'est le jour de l'Eternel, le jour de la bénédiction, le grand Millénium de la terre qui sera aussi le jour de la délivrance de tous les captifs qui sont dans les tombeaux ; il est écrit : « Ton peuple est plein d'ardeur quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée » (Ps. 110 : 3). C'est cette rosée qui tombe de la nuée éclatante de l'Eternel lorsqu'il dit à ceux qui sont dans les sépulcres, aux habitants de la poussière : « Retournez et donnez gloire à Dieu ». « Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la louange, la gloire aux siècles des siècles ! » Les quatre attributs de Dieu, ainsi que les témoignages de la Parole de l'Eternel, disaient : « Amen ! » — Apoc. 5 : 13-14.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

Vol. V. — Chap. 9 (suite)

14° Pourquoi les modes de procéder du Père à l'égard de ses enfants diffèrent-ils suivant les cas ? Pourquoi certains enfants de Dieu ont-ils davantage besoin des châtiments du Seigneur que d'autres ? Les châtiments sont-ils tous des preuves ou un témoignage de la désapprobation divine ? Si ce n'est pas le cas, à quoi servent les châtiments et quels services rendent-ils ? — P. 225 ; 226, § 1.

15° Sommes-nous continuellement émondés et taillés et quels résultats cette œuvre d'émondage et de taille produit-elle en nous ? Indiquer plusieurs passages des Ecritures montrant les divers témoignages de l'esprit rendus à notre esprit, expliquer la nature et le caractère de ces témoignages-là et dire de quelle façon ils doivent influencer notre ligne de conduite. — P. 226, § 2 ; p. 227 ; p. 228, les 12 premières lignes.

16° Les diverses épreuves et expériences de notre Seigneur sont-elles une preuve que la faveur divine reposait sur lui ? Montrer que ses souffrances confirmaient pleinement le témoignage de l'esprit ; montrer aussi que les mêmes faits devaient se reproduire pour ses disciples. Le témoignage du saint esprit à notre Seigneur Jésus aurait-il été le même s'il s'était comporté d'une manière différente ? — P. 228 ; p. 229, § 1.

17° Expliquer les paroles de l'apôtre dans 1 Jean 5 : 4, montrer à qui ces paroles s'appliquent et pourquoi leur accomplissement constitue un témoignage de l'esprit ? La connaissance de la Parole divine et des « choses à venir » est-elle aussi un témoignage de l'esprit ? S'il en est ainsi, quelle est la nature du témoignage que rend cette connaissance ? Quels devoirs et obligations le témoignage de l'esprit impose-t-il au chrétien ? — P. 229, § 2 ; p. 230, 231.